

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BERÉTÉ
SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1172

JEUDI, 13 AVRIL 1967

4 pages - 25 Francs

RETROSPECTIVE DE LA CONFERENCE AFRICAINNE DU CAIRE

La réunion au «sommet» du Caire qui a réuni du 4 au 6 Avril 1967 dans la capitale égyptienne les Présidents Gamal Abdel Nasser, Houari Boumedienne, Mokhtar Ould Daddah, Julius Nyeré et Léon Maka, représentant le Président Ahmed Sékou Touré a tenu plusieurs séances au cours desquelles les dignes représentants de l'Afrique ont passé en revue par un quadrillage systématique du processus de libération des peuples africains.

Les Chefs d'Etat ont prononcé des discours et écouté le message envoyé du Président Ahmed Sékou Touré.

Après l'audition des discours, des séances de travail à huis clos ont permis aux chefs d'Etat d'aborder, avec conscience grave, les sujets qui concernent les attitudes générales à garder vis à vis de la recrudescence brutale des forces impérialistes et néo-colonialistes en Afrique et dans le monde.

Dans les lignes qui vont suivre, nous présentons de larges extraits des discours prononcés par les différents

orateurs au «Sommet» du Caire du 4 au 6 avril 1967.

DISCOURS DU PRESIDENT NASSER

Le Président Nasser a, dans son discours inaugural, qualifié cette réunion de rencontre d'amis, de pensées et de luttes dans une seule action et cela dans le cadre de l'organisation de l'unité africaine. Il a ajouté que son but consistait dans une retrospective plus générale sur les événements qui ont marqué ces temps-ci la conjoncture africaine et internationale.

«Notre détermination à l'action commune, poursuit le Président Nasser, s'est proclamée à l'égard d'une cause considérée comme l'une des plus importantes que le continent africain ait affrontées et comme le point de départ de la marche de ses peuples, franchissant les obstacles du colonialisme et de l'exploitation vers la réalisation de la liberté politique et l'aspiration ensuite, à la liberté sociale».

Après avoir défini la nature et les circonstances dans

lesquelles se tient cette Conférence de l'Afrique révolutionnaire, le Chef de l'Etat Egyptien, schématise :

1° C'est, dit-il, une réunion d'amis, amis par la pensée et par la lutte.

2° C'est une réunion d'action commune à l'égard d'un problème considéré comme des plus graves que notre continent ait eu à affronter : le problème de la rébellion en Rhodésie. Ce problème n'a réalisé aucun progrès que nous pourrions enregistrer.

3° C'est une réunion dans le cadre de l'O.U.A. et elle ne se situe pas en dehors de ce cadre. Car l'action commune que nous avons entreprise

Suite page 2

A LA COMMISSION PERMANENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La commission permanente de l'Assemblée Nationale poursuit ses travaux à la Permanence Nationale du P.D.G.

La commission, après avoir entendu respectivement le Directeur général de la B.C.R.G., le Directeur général des Contributions Diverses, a adopté :

1° Le contrat de prêt de 30 millions de Deutch Marks conclu avec la République Fédérale Allemande.

2° La Loi portant majoration des tarifs de la taxe spécifique sur les boissons alcooliques.

3° La Loi complétant les dispositions de l'article 61 de la Loi n° 66/AN 62 du 1er Septembre 1962. Cette modification de l'article 61 permet l'harmonisation des

valeurs nominales des actions dans les différentes sociétés conformément aux dispositions de l'article 61 de la Loi susvisée.

Poursuivant l'examen des dossiers la commission permanente a adopté un certain nombre d'accords, à savoir :

1° Accord Culturel conclu entre la R.A.U. et la République de Guinée.

2° Accord commercial et de paiement conclu avec le Gouvernement de la République Socialiste de Roumanie.

Les travaux ont été suspendus en fin de matinée du 12 avril, et seront repris ce matin à 9 heures.

L'ordre du jour comporte entre autres l'audition d'un délégué du Ministère du Travail.

UN OUTIL AU SERVICE DE L'HOMME L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION

Après le cimetière de Boulbinet une petite rue longe le service d'élevage de Conakry, traverse un riche jardin botanique et se meurt au pied d'un édifice exposé à la fraîcheur et à la douceur de la mer. Cet édifice est l'Institut National de Recherches et de Documentation de Guinée, (INRDG)

autrefois connu sous le nom de IFAN (Institut Français d'Afrique Noire créé en 1944).

Par T. M. BAH

C'est là que nous nous sommes rendu le mardi 4 avril 1967. Nous a-

vons voulu nous rendre compte des possibilités offertes aux lecteurs et aux chercheurs par la bibliothèque de l'Institut.

Des piles de livres sur des tables, des lecteurs assis dans un coin de la salle, des bibliothécaires, volumes en

(suite page 3)

A MOSCOU

LE MINISTRE SOVIETIQUE DES A.E. A REÇU MAITRE FADIALA KEITA

Maitre Fadiala Keita, nouvel Ambassadeur de Guinée à Moscou, a été reçu mardi par M. Gromyko, Ministre soviétique des Affaires Etrangères.

Le diplomate guinéen a dit à notre correspondant que M. Gromyko lui a assuré la volonté du peuple du Parti et du Gouvernement Soviétiques d'étendre toujours plus leur coopération avec le peuple de Guinée. Le chef de la diplomatie soviétique a ajouté qu'il apprécie hautement la contribution de force et de qualité que le peuple et le Parti Démocratique de Guinée apportent à la lutte que mènent les

forces révolutionnaires du monde contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

L'Ambassadeur Fadiala Keita s'est déclaré très satisfait de l'entretien qu'il a eu avec M. Gromyko, entretien qui s'est déroulé dans une atmosphère très détendue de franchise cordiale. En fin de matinée Maître Keita Fadiala a assisté à la séance solennelle de l'ouverture du Soviet Suprême de l'U.R.S.S.

Signalons que lundi dernier il avait rencontré les responsables de la division Afrique du Ministère Soviétique des Affaires Etrangères.



(Suite de la première page)

était conforme à une décision de l'OUA. Cette réunion, entre nous était une nécessité et une obligation. Elle ne nous distingue de personne et nous n'en présenterons les excuses à personne.

4^e Cette réunion nous permettra de jeter un regard plus vaste sur l'horizon africain et ensuite examiner, d'une manière approfondie le climat international qui entoure cet horizon et qui par conséquent influe sur lui.

a) La lutte africaine a subi des coups pénibles dont nous nous souvenons tous. Leur source : l'alliance entre les séquelles du vieux colonialisme et des éléments qui s'infiltrèrent du néo-colonialisme d'une part et les centres de l'exploitation, de la discrimination raciale qui ont creusé leurs tranchées dans le sud du continent.

b) le climat international s'expose à de graves changements qui provoquent des tensions qui vont en s'aggravant.

A ce propos, il a signalé l'ascension américaine par la guerre du Viet-Nam au point de constituer une menace à la paix, outre sa négation de l'humanité.

Dans ce paragraphe, le Président Nasser, après avoir stigmatisé le complot impérialiste et réactionnaire contre les droits légitimes du peuple du Sud-Arabique, s'en prend à la situation injuste qui caractérise le visage du commerce international. Cette situation, dit le Président Nasser, crée de graves contradictions, entre riches et pauvres, entre nations nanties et dépourvues.

5^e C'est une réunion entourée en dépit de toutes les difficultés et les dangers d'indices portant à l'optimisme.

Prenant ensuite des exemples, le Président Nasser a parlé des réalisations faites en Tanzanie, en Guinée et cela en dépit des mille et une difficultés créées par nos ennemis. « Nous sommes confiants en ce que l'aptitude en Afrique du progrès dépasse en force toutes les entraves dressées par les ennemis du progrès de notre peuple.

Après avoir campé toute l'action de l'Afrique révolutionnaire dans ces cinq points qu'il a développés, le Président arrive à la conclusion de son discours en disant :

« Chers frères, commençons cette réunion et atteignons son but, plein d'une foi solide et inébranlable dans le droit, la liberté, le progrès et la paix. »

DISCOURS DU PRESIDENT BOUMEDIENNE

Ce fut ensuite au Président de la R.D. Algérienne de prendre la parole qui dit notamment :

RETROSPECTIVE DE LA CONFERENCE

« Les participants à cette Conférence appartiennent à ce peuple de pays Africains, qui ont choisi avec courage et détermination le système de la recherche précise et de l'analyse précise, scientifique pour résoudre les problèmes qui se posent aux peuples africains.

« Les espoirs que nous fondons sur l'OUA et les réalisations que nous attendons d'elle nous imposent de nous livrer à une auto-critique et à l'examen des résultats acquis par notre Organisation, grâce à l'application de sa charte afin de mesurer le chemin parcouru et d'être conscients sur les points faibles qui entravent notre marche.

Après avoir dit que l'OUA était menée par la volonté des uns d'en faire une constitution nationale répondant à leur loi personnelle, le Chef de l'Etat algérien s'en prend aux graves événements qui caractérisent la conjoncture internationale.

« La détérioration dont souffre l'humanité et les problèmes graves qu'affronte notre monde contemporain sont peut-être dûs à la guerre féroce menée par les forces du mal et d'agression impérialistes tantôt par les armes et tantôt par les conspirations et les pressions de toutes sortes sur les peuples qui exercent avec fermeté et résolution leur droit légitime à la lutte pour réaliser leur liberté complète l'élévation de leur niveau de vie et la renaissance de leur civilisation. »

Il devait ensuite dire que l'Afrique ne doit pas oublier ses obligations à l'égard de toutes les causes de libération, de paix et de promotion internationale.

Le Président Boumedienne cite : la guerre imposée au vaillant peuple du Viet-Nam qui suscite de grandes inquiétudes à travers le monde.

Après avoir parlé des pressions diverses qui s'exercent sur les Etats en voie de développement et la spoliation éhontée de leurs richesses et de leurs potentialités humaines, le Président Algérien souligne que les peuples représentés par les cinq Chefs d'Etat réunis au Caire ont prouvé leur capacité de sacrifices énormes pour la liberté et la dignité et qu'ils affronteront toutes les difficultés, d'où qu'elles viennent.

Pour terminer, le Chef de l'Etat Algérien devait dire : « Mes chers frères, nous sommes certains que notre réunion aura des effets positifs pour déterminer tous les moyens objectifs capables de

surmonter les difficultés, de parer au danger, de rapprocher les objectifs et d'élargir la coopération dans les différents domaines politiques et économiques aux deux niveaux, gouvernemental et populaire, pour l'édification d'une communauté socialiste, équitable, qui place les moyens de production entre les mains de la classe ouvrière et lui ouvre de nouveaux horizons pour une vie libre et digne.

DISCOURS DU PRESIDENT MOKHTAR OULD DADDAH

Après avoir adressé les saluts du peuple de la Mauritanie à celui de la R.A.U. et aux dignes représentants de l'Afrique réunis au Caire et situé le contexte dans lequel se situe cette rencontre africaine, le Président de la Mauritanie devait dire ensuite :

« Certes, nous avons eu le plaisir, auparavant, de nous réunir au Caire deux fois dans le cadre de l'O.U.A. et de la conférence des nations non-alignées qui s'est tenue pour la seconde fois au Caire.

« Cette réunion, comme l'ont fait remarqué les amis, constitue une réunion de Présidents et de peuples amis qui désirent le progrès et la libération du continent. Notre réunion se tient aussi dans le cadre de l'O.U.A. et ne représente pas comme certains observateurs l'ont prétendu, une réunion pour un nouveau blocage et une rencontre contraire à l'O.U.A.

« Je le répète, que c'est une réunion d'amis africains qui étudient, dans le cadre de l'O.U.A., les causes africaines et mondiales et surtout et avant tout les causes africaines. »

Après avoir dit que la situation en Angola, au Mozambique, en Guinée Bissao et autres colonies portugaises doit être l'objet d'une étude minutieuse de la part de l'Afrique afin d'élaborer un programme d'aide commun aux mouvements de libération de ces colonies, le Président Mokhtar Ould Daddah stigmatise le phénomène rhodésien qui constitue le plus grand défi lancé à l'Afrique indépendante.

« La cause de la Rhodésie mérite une étude approfondie et surtout objective de notre réunion. Nous ne devons pas oublier que dans cette partie de notre continent, nos frères africains souffrent de la discrimination raciale la plus terrible et la plus révoltante. La ségrégation raciale en Afrique australe constitue en elle-même une menace à la paix en A-

frique et ses répercussions sur le reste du monde peuvent revêtir un caractère pouvant provoquer un conflit racial entre Blanc et Noir ce qui équivaldrait à un conflit généralisé, conflit auquel nous ne pouvons rester sourds. »

Ensuite, il aborda un autre phénomène qui ne constitue pas lui une cause raciale entre les arabes et les israélites, ni même une cause religieuse entre les musulmans et les juifs, mais une cause impérialiste.

« Je pense, dit le Président Mokhtar Ould Daddah, qu'il nous faut étudier outre la cause de la Palestine, du Sud Arabique occupé, et aussi, celle de la guerre qui sévit actuellement au Vietnam. Ce sont ces questions, selon l'avis de la République Islamique de Mauritanie, qui doivent être incluses dans l'ordre du jour de cette réunion. »

Pour terminer, le Président mauritanien devait dire en substance :

« Je suis sûr que cette réunion du Caire constitue une étape importante dans le développement de notre organisation, de notre continent et de notre lutte contre l'impérialisme, à l'intérieur de notre continent et à son extérieur, et dans notre lutte pour venir en aide à tous les peuples qui, soit en Palestine, dans le Sud Arabique occupé, au Viet-Nam ou dans les autres parties du monde, luttent pour la libération de leurs peuples et pour la paix. »

DISCOURS DU PRESIDENT JULIUS NYERERE

Après avoir défini les raisons qui ont prévalu à la tenue de cette conférence de l'Afrique révolutionnaire et de la participation de la République Unie de Tanzanie, le Président Nyéréré devait déclarer :

« Notre réunion ici n'est pas dirigée contre l'O.U.A., sinon aucun de nous n'y aurait assisté. Il existe en effet, un lien commun qui nous unit et a causé notre présence ici, c'est notre foi dans l'O.U.A. et notre ferme résolution de voir cette organisation africaine au service des problèmes africains, comme elle l'a fait déjà et comme elle le fera sans doute à l'avenir.

« Nous sommes décidés, poursuit le Président Nyéréré, à faire tout ce qui est en notre puissance pour consolider l'O.U.A. car, nous croyons en cette organisation et

nous devons conserver cette foi de toutes nos forces.

« D'ailleurs il existe un autre bien qui nous unit et qui, s'est manifesté à plusieurs reprises, c'est que le pays qui nous réunit, est l'un des pays qui ont rompu les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne en raison du problème de la Rhodésie.

Après avoir stigmatisé la vaste campagne contre la réunion des pays révolutionnaires d'Afrique au Caire, le Président Nyéréré a insisté sur l'étude objective du problème rhodésien dans le cadre du mouvement global de libération dans la partie australe de notre continent. Il a ensuite formulé des souhaits pour que cette conférence s'élève à des horizons supérieurs à celui de l'Afrique et qu'elle étudie non seulement les problèmes des cinq pays représentés, mais aussi ceux de l'Afrique dans ses rapports avec la lutte internationale pour la liberté et pour l'unité pour obtenir l'auto-suffisance et la nourriture.

Pour conclure, le Président Nyéréré devait déclarer :

« J'espère que nous guiderons par l'esprit de confiance en soi et selon les méthodes par lesquelles nos cinq pays essayent de se reconstruire à l'intérieur de leurs frontières respectives. »

Ainsi donc, à la lumière des objectifs communs qui unissent leurs peuples et des attitudes déterminées adaptées par leurs gouvernements, les Chefs d'Etat ont procédé à l'analyse quadrillée de la situation africaine et internationale.

Durant ces 3 jours, ils ont cherché les voies et moyens propres pour hâter la libération du continent, c'est dire que la conférence africaine du Caire a été couronnée de grands succès. Positive à tous égards, son mérite aura été de ne s'être pas opposée à personne mais de s'être résolument, positivement prononcée pour l'Afrique et pour le devenir heureux de ses peuples et ceux des autres continents qui connaissent les mêmes privations de paix, de liberté et de justice sociale. Ces principes fondamentaux ont foncièrement caractérisé les différents discours des cinq chefs d'Etat réunis au Caire.

Nul doute que cette conférence des Etats progressistes du Caire marquera un tournant important dans la lutte des peuples africains contre le colonialisme, le néo-colonialisme, l'impérialisme, l'apartheid et leurs agents.

Dans notre prochaine édition, nous reviendrons, en retrospective, sur les travaux de la Conférence des pays révolutionnaires du Caire.

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION

(suite de la première page)

main, circulant le long des allées, des ouvrages divers impeccablement rangés sur des étagères, offrent une bonne perspective.

Dans ce cadre rayonnant de culture nous avons rencontré Mme Lalande et lui avons demandé de nous parler de la bibliothèque, de ses possibilités :

Q. : *Quelle était la situation de la Bibliothèque de l'Institut avant et après l'accession de la Guinée à l'indépendance ?*

R. : Dans la période coloniale la Bibliothèque reflétait étroitement les préoccupations limitées des directeurs successifs. Sa direction avait été laissée à des secrétaires n'ayant reçu aucune formation bibliothéconomique. Une seule tentative avait été faite pour transformer la bibliothèque du Centrifan en bibliothèque publique, initiative qui se traduisit essentiellement par l'adjonction en bloc d'un vieux fonds d'ouvrages en provenance de la Marie, l'attribution d'une subvention et l'achat d'ouvrages de littérature.

Au cours de deux années qui suivirent la proclamation de l'indépendance le fonds de lecture ne fut augmenté que de dons quelque peu disparates et d'une centaine d'ouvrages achetés sur les crédits du Ministère de l'Information dont dépend l'INRDG. La gestion de la bibliothèque continua d'être assurée par un personnel d'occasion.

«Ce n'est qu'en fin 1960 que fut nommée une bibliothécaire titulaire de diplômes professionnels complétés par de divers stages (activités éducatives pour adultes, bibliobus, etc...). Son premier souci fut de réaliser un catalogue inventaire sur fiches. Il apparut alors que le fonds de livres utiles (déduction faite des romans et ouvrages administratifs périmés) ne s'élevait guère qu'à 2 000. Par contre le fonds de revues était plus satisfaisant (une centaine de revues scientifiques et une cinquantaine de bulletins de revues d'actualité).

«L'absence totale, à l'époque, de personnel spécialisé

qui puisse permettre un travail quelconque d'organisation ou d'extension des services de bibliothèque incitèrent l'Institut à former d'urgence le personnel indispensable à la Bibliothèque Nationale, les Agents destinés aux bibliothèques des services administratifs et, à plus longue échéance, à des branches locales de la bibliothèque centrale ou à des bibliothèques indépendantes.

«Dès 1962 le travail de la bibliothèque était assuré par : 1 bibliothécaire, 3 aides-bibliothécaires, 1 agent, 1 dactylo.

Grâce aux crédits réguliers, aux dons de la Fondation Ford, etc., la bibliothèque s'est enrichie depuis 1961 de plus de 8 000 ouvrages, de centaines de brochures et de revues scientifiques.

«En outre, un crédit exceptionnel de la Présidence de la République de Guinée a permis d'acheter en bloc une riche collection sur l'Esclavage. Un millier de pièces environ, non comprises dans les statistiques en raison de son caractère spécial.

Q. : *Votre bibliothèque met ses ouvrages à la portée de tous les lecteurs, sans distinction. Quelle est alors l'importance des visites enregistrées ?*

R. : «C'est ici que se manifeste le progrès le plus spectaculaire de notre bibliothèque.

100 visiteurs en 1960
3 700 visiteurs en 1963
7 000 visiteurs en 1964
9 900 visiteurs en 1965

Malgré les restrictions que nous avons dû apporter au service des prêts, ceux-ci sont passés de 100 en 1963 à 1 230 en 1964 et plus de 2 000 en 1965.

Il est intéressant de noter que si les 100 visiteurs de 1960 étaient principalement des chercheurs spécialisés ou des visiteurs temporaires en quête d'un délassement ou d'une documentation, nous voyons aujourd'hui s'élever quotidiennement le nombre des élèves de l'enseignement secondaire et supérieur, des professeurs Guinéens ou étrangers, des travailleurs jeunes ou moins jeunes an-

xieux d'accroître leurs connaissances professionnelles. Nous avons même le regret de devoir écarter, faute de place, de tout jeunes élèves de l'enseignement primaire attirés par nos dictionnaires et ouvrages de vulgarisation illustrés».

Q. : *Quelles sont vos conditions de prêts ?*

R. : «La bibliothèque, ouverte de 12 h 00 à 18 h 30,

reçoit tous les lecteurs ou chercheurs désireux de se documenter et d'approfondir leurs connaissances.

Une cotisation mensuelle de 200 F pour les salariés et de 100 F pour les élèves est payée par les lecteurs comme contribution aux frais d'ouverture des salles qu'occasionne la permanence.

J'avoue que la caution individuelle est une formalité décourageante à cause des pertes d'ouvrages et du manque de soins.

Nous ne voulons pas arriver à une poursuite judiciaire, ceci conduirait à une solution également convenable mais pratiquement désagréable.

L'une des meilleures manières permettant de récupérer la totalité des livres prêtés reste la caution collective. Celle-ci existe au niveau de certains établissements scolaires et universitaires. Il serait souhaitable qu'elle se généralise dans les services publics et privés.

La bibliothèque de l'École des cadres du Parti, ouverte de 15 h 00 à 21 h 00, se compose de 50% des ouvrages de la Bibliothèque Nationale. Un de nos agents en assure la permanence et le service des prêts.

(A suivre)

AEROFLOT

IL EST PORTE A LA CONNAISSANCE DE TOUS LES VOYAGEURS QU'A COMPTER DU 1er AVRIL 1967 LES REGULIERS DE LA COMPAGNIE AERIENNE AEROFLOT A DESTINATION MOSCOU - BELGRADE - ALGER - BAMAKO - CONAKRY SERONT EXECUTES D'APRES L'HORAIRE D'ETE SUIVANT :

MOSCOU-CONAKRY-MOSCOU

SU-021 IL-18 1 lundi				SU-022 IL-18 3 mercredi
23.45	Départ	Moscou	Arrivée	05.25
01.40	Arrivée		Départ	23.50
02.30	Départ	Belgrad	Arrivée	22.35
06.20	Arrivée		Départ	17.05
07.25	Départ	Alger	Arrivée	15.50
13.15	Arrivée		Départ	10.20
14.00	Arrivée	Bamako	Arrivée	09.25
15.35	Arrivée	Conakry	Départ	07.50

L'heure du départ et de l'arrivée à Moscou est l'heure locale, de Moscou.

L'heure du départ et de l'arrivée à Conakry est l'heure GMT.

En même temps des vols supplémentaires seront organisés deux fois par mois :

Au mois de
Juin : le 3 et le 10
Juillet : le 10 et le 24
Août : le 7 et le 21
Sept. : le 4

L'heure du départ de Conakry est celle des vols réguliers.

Ces vols seront assurés par l'avion confortable, le turbo-propulseur IL-18. La durée du vol Conakry-Moscou est de 18h 35 m.

Par tous renseignements s'adresser à l'agence «Aeroflot», 9ème Avenue, angle Premier Boulevard, Tél. 37.36

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58



RÉSULTATS DU 2^e TOUR DES CHAMPIONNATS

football et en basket-ball où les établissements de Kindia ont obtenu leur qualification.

Si dans ces disciplines, la lutte a été serrée et surprenante elle n'en a pas été en athlétisme. Ici encore la su-

prémation des sportifs de l'intérieur a été en effet confirmée à travers les athlètes de Kindia et Téliimélé qui ont égalé ou passé à côté des performances scolaires nationales.

Voici les détails de ces résultats :

FINALE 100 m (Garçons)

Kindia	1er	-	Kourouma Karifa	=	12"3/10
Conakry-I	2 ^e	-	Touré Mohamed Lamine	=	12"4/10
Boffa	3 ^e	-	Bangoura Almamy	=	13"

(100 m Filles)

Kindia	1 ^{ère}	-	Condé Ouleymatou	=	14"
Conakry-I	2 ^{ème}	-	Foster Edith	=	14"2/10
Téliimélé	3 ^{ème}	-	Barry Laouratou	=	14"5/10

SAUT EN LONGUEUR (Garçons)

Kindia	1er	-	Kourouma Bakary	=	5,00 m
Téliimélé	2 ^e	-	Sylla Samba	=	4,90 m
Boffa	3 ^e	-	Bangoura Almamy	=	4,50 m

SAUT EN LONGUEUR (Filles)

Conakry-I	1 ^{ère}	-	Diakité Saran	=	3,80 m
Kindia	2 ^{ème}	-	Kouguiatou Synoko	=	3,70 m
Téliimélé	2 ^{ème}	-	Barry Laouratou	=	3,70 m

SAUT EN HAUTEUR (Filles)

Conakry-I	1 ^{ère}	-	Bangoura Fatima	=	1,30 m
-----------	-------	------------------	---	-----------------	---	--------

POIDS (Garçons)

Kindia	1 ^{ère}	-	Camara David	=	13,30 m
Boffa	2 ^{ème}	-	Barry Hamed	=	12,50 m
Conakry-I	3 ^{ème}	-	Akkar Assane	=	11,90 m

POIDS (Filles)

Téliimélé	1 ^{ère}	-	Bah Binta	=	8,50 m
Kindia	2 ^{ème}	-	Keita Dameyé	=	7,80 m
Kindia	3 ^{ème}	-	Soumah Jeanne	=	7,50 m
Boffa	3 ^{ème}	-	Camara Hawa-I	=	7,50 m

LE PRÉSIDENT NYERERE A TERMINÉ MARDI SA VISITE EN R.A.U.

Après une visite d'amitié d'une semaine qu'il vient d'effectuer en République Arabe-Unie, le Président Julius Nyerere est rentré mardi à Dar-es-Salam venant du Caire.

Le Président tanzanien, on le sait, avait participé auparavant dans la capitale égyptienne à la conférence des pays révolutionnaires d'Afrique, conférence qui avait groupé, rappelez-le, du 4 au 6 avril, les Présidents Gamal Abdel Nasser de la RAU, Houari Boumédiène de l'Algérie, Mouktar Ould Daddah de la Mauritanie, Julius Nyerere de Tanzanie et Léon Maka représentant le Président Ahmed Sékou Touré.

A l'issue de cette visite en Egypte un communiqué commun a été publié mardi soir au Caire et déclare que le Président de la Tanzanie a discuté avec le Président Nasser de l'unité africaine et des moyens de sa réussite.

Les deux présidents expriment leur satisfaction au sujet des résultats de la conférence au sommet des cinq nations qui s'est tenue la semaine der-

nière au Caire. Cette conférence a constitué une importante et positive contribution à la recherche pour l'unité et le progrès en Afrique.

Les deux Chefs d'Etat ont aussi échangé des vues sur l'intensification de la coopération entre l'Égypte et la Tanzanie. A cette fin, ils ont convenu de mener sans retard des négociations pour la conclusion rapide d'un accord culturel.

Ils sont convaincus de la nécessité de renforcer les contacts entre les organisations politiques populaires de leurs pays.

Le Président Nasser a accepté une invitation de se rendre en Tanzanie, mais aucune date n'est mentionnée.

Le deuxième tour éliminatoire des championnats scolaires s'est déroulé au niveau de chaque Délégation ministérielle du 8 au 10 avril.

Pour la Guinée maritime, les compétitions avaient groupé à Conakry les équipes qualifiées des établissements secondaires de Conakry I, Conakry II, Kindia, Téliimélé, Forécariah, Dubréka, Boffa dans les disciplines suivantes : foot-ball, basket-ball (garçons et filles) et athlétisme (garçons et filles).

Dans l'ensemble des épreuves disputées, les concurrents ont enregistré des résultats encourageants.

Dans les disciplines d'équipes on a enregistré de grandes surprises. En effet devant les formations de l'intérieur, les équipes de la capitale ont été éliminées notamment en

PITA

RENOUVELLEMENT DES ORGANISMES DE BASE

En application des décisions du C.N.R. tenu à Labé du 27 au 31 janvier 1967, le bureau fédéral de Pita a établi le programme de renouvellement des comités de base au niveau des 7 sections de la fédération.

Le bureau fédéral a tenu à cette occasion une importante conférence groupant les 7 comités directeurs en vue de rappeler les recommandations de la direction nationale du parti concernant le renouvellement des organismes de base.

Conformément à la circulaire n° 002 du Bureau Politique National, les renouvellements s'effectueront de la façon suivante :

Le comité directeur de Pita dans la section de Sangaréh

Le comité directeur de Guémé dans la section de Ninguélandé.

Le comité directeur de Timbi-Madina dans la section de Maci.

Le comité directeur de Dogol dans la section de Guémé.

Le comité directeur de Sangaréh dans la section de Pita.

Le comité directeur de Ninguélandé dans la section de Dognol.

Le comité directeur de Maci dans la section de Timbi Madina.

Les opérations électorales ont débuté partout le jeudi 6 avril 1967.

Ainsi au cours des jours qui

vont suivre, les militants et militantes des 242 comités de base de la fédération auront à élire 2.420 responsables choisis parmi les camarades les plus capables de défendre les intérêts du peuple, les plus intègres et les plus exigeants vis-à-vis de la morale révolutionnaire.

Nul doute que ces renouvellements des bureaux des comités de base contribueront à accroître le taux d'efficacité de notre glorieux Parti d'avant-garde : le Parti Démocratique de Guinée plus que jamais engagé dans un grand et noble combat pour l'édification d'une Guinée chaque jour plus prospère au sein d'une Afrique totalement soustraite des griffes de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme.

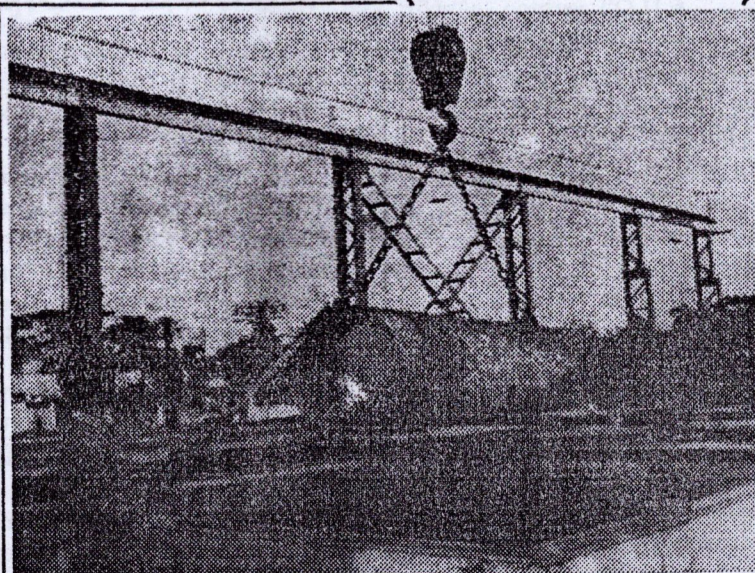
L'usine de la scierie de N'Zérékoré joue un rôle important dans l'économie de la nation.

Après avoir subi des traitements chimiques, (notre photo) les bois sont envoyés à l'usine de meubles de Sonfonnia.

Au cours de ces compétitions deux sportives ont établi des performances impressionnantes. Ce sont Mlles Coné Houleymatou de Kindia et Fatima Bangoura de Conakry-I qui ont bien voulu nous confier leurs impressions.

«C'est ma première rencontre d'athlétisme, nous dit Mlle Coné Houleymatou de Kindia. Je compte être la première championne de Guinée dans la course de 100 m, dans un an. Je suis très heureuse de représenter la Fédération de Kindia».

De son côté Mlle Bangoura Fatima a déclaré : «Après la rencontre internationale d'athlétisme Guinée-Sierra-Léone, j'ai suivi un entraînement intense. C'est ce qui m'a permis d'obtenir le résultat actuel. Je pense encore faire mieux à l'avenir, et cela grâce au nouveau programme que notre entraîneur vient de dresser.



COMBAT CLAY - PATTERSON INTERDIT

Le combat qui devait opposer le 25 Avril prochain le champion du monde de boxe Cassius Clay à Floyd Patterson a été interdit par les autorités de la boxe du Nevada.

La commission des sports de l'Etat, sur proposition du gouverneur de l'Etat, M. Paul Laxalt a décidé qu'elle n'autoriserait pas un tel combat sur le territoire de Nevada.

COMMUNIQUE

Le Ministre de la Santé Publique et des Affaires Sociales informe toute la population que l'Institut National d'Hygiène s'installe dans les locaux situés à Tumbo entre le Hall d'exposition de l'Information et la Direction de la Météorologie, avec toutes ses activités habituelles.